

Nouvelles

Alyne LeBel

Volume 2, numéro 3, automne 1986

La vie culturelle au XIX^e siècle

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6540ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

LeBel, A. (1986). Nouvelles. *Cap-aux-Diamants*, 2(3), 49-50.

L'histoire à Laval

Dans sa livraison de février, le *Bulletin de la Faculté des Lettres* nous informait qu'à l'hiver 1986, c'était le programme d'histoire qui, de tous ceux de la faculté, comptait le plus grand nombre d'inscrits (150) aux études supérieures. Paradoxalement, la discipline accueillait avec le département de géographie le plus faible nombre d'étudiants au premier cycle, soit 172, une diminution de près de 100 inscrits sur l'année précédente.

Par ailleurs, le Conseil de la faculté vient d'approuver son plan triennal pour les années 1987-1990. Le programme cherche à atteindre six objectifs majeurs: 1) améliorer la formation à tous les niveaux; 2) encourager l'interdisciplinarité; 3) poursuivre la recherche et l'enseignement sur les femmes; 4) créer des liens avec le milieu; 5) accroître les ressources humaines et matérielles; 6) développer un sentiment d'appartenance à l'intérieur de la faculté en misant sur le 50^e anniversaire de la faculté pour promouvoir le statut des sciences humaines.

Les tendances en Grande-Bretagne

L'historien britannique J.M. Bourne, de l'Université de Birmingham, vient tout juste de signer la sixième réédition d'un volume paru pour la première fois en 1966*. Le contenu nous livre le produit de sa réflexion sur les tendances observées depuis vingt ans dans le domaine de l'enseignement de l'histoire en Grande-Bretagne.

Assez dur dans l'ensemble, l'historien déplore le «cafeteria-style» de la formation actuelle, c'est-à-dire la possibilité qu'ont les étudiants de tracer eux-mêmes leur profil académique à partir d'une très large gamme de cours. Il note aussi la concrétisation de deux tendances identifiées, vingt ans plus tôt, par l'éditeur précédent, soit le déclin

des études médiévales et la disparition de l'histoire en tant qu'objet unique d'étude. Autre changement majeur, les progrès marqués de l'histoire sociale. L'historien assimile même cette réussite à un triomphe. En 1966, écrit-il, l'histoire sociale émergeait à peine comme champ de spécialisation distinct. Aujourd'hui, elle inspire la majorité des cours offerts et ce, jusque dans les départements les plus conservateurs.

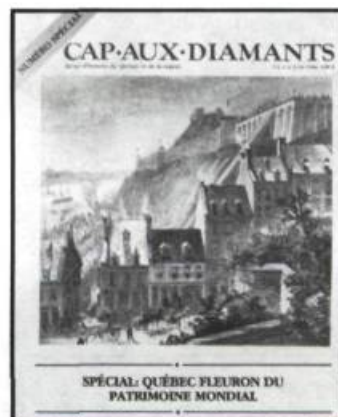
On retiendra surtout, parmi les faits signalés dans son analyse, la diminution des exigences linguistiques

et académiques, la disparition des syllabus de cours qui orientaient le choix des étudiants, l'abandon des apprentissages chronologiques traditionnels, le maintien d'un eurocentrisme, la croissance de l'histoire sociale et l'émergence de cours méthodologiques obligatoires.

En conclusion, Bourne anticipe un plafonnement du nombre d'étudiants, des ressources humaines et matérielles et de la vitalité intellectuelle des chantiers en cours. Il entrevoit aussi les signes d'un déclin imminent.

LANCEMENT DE CAP-AUX-DIAMANTS

Le 9 juin dernier, la rédaction de *Cap-aux-Diamants* lançait, dans la Salle du conseil de ville de Québec, en compagnie de nombreux invités de marque



Le 9 juin dernier, *Cap-aux-Diamants* soulignait l'entrée de la ville de Québec parmi les sites du patrimoine mondial avec la publication d'un numéro spécial consacré entièrement à cet événement.

Parmi les invités de marque, on distingue de gauche à droite, Louis-Albert Vachon, Gilles Lamontagne, Gil Rémillard, Roger Lemelin, Jean Pelletier, Marcel R. Tremblay, Michèle Jean.

*J.M. Bourne., *History at the Universities*. Historical Association. 1985.

Le tirage de 5 000 exemplaires étant écoulé un mois à peine après sa sortie en kiosque, la direction de la revue retournait chez l'imprimeur pour 2 000 exemplaires supplémentaires. Nos lecteurs seront sans doute aussi ravis que nous d'apprendre qu'en proportion, ce tirage total se compare avantageusement à celui de la revue *L'Histoire* (73 000), qui s'adresse au public français depuis 1979.

Distinctions

Lors de son assemblée générale du 8 juin dernier, la Société historique du Canada, la plus importante du genre au pays, remettait des «certificats de mérite en histoire régionale» à deux réalisations du Québec.

Le Groupe d'initiative et de recherche appliquée au milieu (GI-RAM) méritait cette distinction pour la publication de cinq brochures sur cinq aspects de l'activité humaine de la rive sud du Saint-Laurent. La Société soulignait ainsi la qualité des recherches de cette équipe et ses efforts pour diffuser de l'information sur une région méconnue du Québec. La *Revue d'histoire du Bas-Saint-Laurent*, qui paraît depuis 1973, s'est également vu décerner un certificat pour sa contribution au développement et à la connaissance de sa région.

La Société historique a 50 ans

La Société historique de Québec fêtera en 1987 son cinquantième anniversaire. Fondée à l'origine sous le nom de Société d'Histoire régionale de Québec dans le triple but de regrouper ceux et celles qui s'intéressaient au passé de Québec et de la région, de rassembler et mettre en valeur ses riches souvenirs et de développer la connaissance, l'organisme comptait une trentaine de membres huit ans après sa fondation. Entre autres réalisations, il faut souligner la célébration annuelle de l'anniversaire de la fondation de Québec au pied du monument Champlain.

Très active à ses débuts, la Société a favorisé la création du Parc Jacques-Cartier, devenu plus tard Cartier-Brébeuf et joué un rôle important dans la remise en place d'un buste de Louis XIV sur la Place Notre-Dame-des-Victoires. En outre, elle patronne des fouilles archéologiques et prend position dans tous les débats à caractère historique.

Une histoire canadienne des travaux publics

L'Association canadienne des travaux publics d'Amérique prépare, conjointement avec le Musée national de la Science et de la Technologie et la Société d'Histoire des Travaux publics une histoire des travaux publics. Norman Ball, historien en chef du Musée national, sera l'auteur principal de cet ouvrage qui portera sur la gestion et l'entretien des premiers réseaux d'égouts, systèmes d'aqueduc, ponts, chemins de fer et travaux de génie sanitaire au Canada.

Les coûts de ce projet sont défrayés par l'Association, qui s'est engagée à verser au Musée la somme de 95 000 \$ pour sa réalisation. Une somme additionnelle de 80 000 \$ doit provenir de fonds privés. On peut obtenir des informations supplémentaires en communiquant avec M. William D. Hurst, Secrétaire-trésorier de l'ACTP, 67 Kingsway, Winnipeg, Manitoba, R3M 0G2.

Les femmes et l'histoire aux États-Unis

Le Comité de la condition féminine de l'Organisation des historiens américains, qui existe depuis 1972, publie cette année un premier bilan de la situation des femmes enseignant l'histoire américaine aux États-Unis.

Plusieurs constatations importantes s'en dégagent. Ainsi, on apprend que sur l'ensemble des femmes spécialisées dans ce champ, à peine plus du quart occupe des postes de professeurs réguliers, situation qui contraste singulièrement avec celle de leurs collègues masculins, professeurs à temps complet dans plus de 57 pour 100 des cas. Les statistiques laissent aussi entrevoir un portrait général de professeurs vieillissants à côté d'une relève constituée de «jeunes professeuses». Du côté des publications, 22 pour 100 des auteures ou coauteures du *Journal of American History*, principal véhicule de diffusion des historiens — qui incidemment recense les articles de *Cap-aux-Diamants*, — appartiennent au sexe féminin.

La situation de l'emploi n'est guère reluisante pour les historiens et historiennes qui de ce point de vue partagent un sort identique. Entre 1979 et 1981, seulement 70 pour 100 des docteur(e)s en histoire ont décroché un emploi dans leur domaine: aux États-Unis, on n'enregistre un aussi faible pourcentage dans aucune autre des sciences humaines.

Alyne LeBel

ANNE ROGIER ENR.

Traduction-Révision-Rédaction
Anglais-Français

2541, Chemin Royal
St-Pierre I. O.
Québec. GOA 4E0 Canada

Tél.: (418) 828-2113